

Snap shot

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 16

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cette semaine au CINÉMA-PALACE

L'établissement de la rue St-François continue avec succès l'exhibition des films de la fameuse marque Paramount qui attirent un nombreux public à cette salle. Cette semaine nous y verrons deux films : 1° *Le Tigre*, avec Estelle Taylor et Antonio Moreno ; 2° *Bluff*, avec Agnès Ayres et de nouveau Antonio Moreno, deux histoires contenant des aventures romanesques qui plairont d'autant plus que le jeune et brillant Antonio Moreno y joue le rôle principal. Examinons le sujet de ces deux films, d'abord *Le Tigre* se passe en Espagne. Un chef de brigand Antonio surnommé « El Tigre » et qui n'est autre que le fils du banquier Miguel Castelas, le maire de la ville de Goya. Antonio n'est pas un vulgaire bandit : il est le défenseur des faibles et l'adversaire des mauvais riches. Un jour, une jeune fille, Marcheta, passa dans sa vie et Antonio n'aspire plus qu'à se rendre digne de la femme aimée. C'est pourquoi... le jour du mariage de la jeune fille avec Ramon Olvera, neveu de Castelas, un fat qu'elle épouse pour sauver son père de la ruine, il enlève les deux fiancés et en présence des poursuivants qui les ont rejoints, il se révèle le fils de Castelas. Le père ouvre les bras à son fils prodigue, mais celui-ci préfère se jeter dans ceux de Marcheta. Antonio Moreno joue avec brio le rôle du bandit et Estelle Taylor est merveilleuse dans la belle Marcheta Fuentes.

Bluff est un film tiré du roman de Rita Weimann, l'adaptation est de Servet. Le développement tragique s'apaise et le dénouement est conforme aux aspirations du grand public qui n'aime pas voir souffrir trop longtemps les acteurs qui sont devenus ses amis ; ce drame a tout ce qu'il faut pour faire jaillir des larmes. Voyons comment : Betty Hallowell (en l'espèce Agnès Ayres), est une dessinatrice pour modes qui lutte âprement pour gagner sa vie. Elle est d'autant plus malheureuse qu'elle doit subvenir aux besoins d'un jeune frère blessé par l'automobile d'un louché politicien, Kitchell. Un jour elle apprend par les journaux qu'une célèbre couturière américaine est signalée comme disparue, suicide ou mort accidentelle, on ne sait pas. Betty constate entre elle et la photo de la disparue une ressemblance frappante, pourquoi ne se ferait-elle pas passer pour Nina Loring, la disparue, et n'en retirerait-elle pas de ce fait un avantage pécuniaire. C'est ce qui arrive mais peu après on apprend que cette Nina Loring est recherchée par la police pour détournement de fonds au préjudice de la Croix-Rouge. Kitchell qui est en instance de procès avec Betty pour l'accident qu'il a causé à son frère Jack, apprend l'usurpation de personnalité commise par Betty et veut profiter de ce délit pour ne lui payer aucune indemnité sous menace de la dénoncer, mais le Dr Steve Curtis qui soigne Jack et l'avocat Fitzmaurice (Antonio Moreno) arrivent à temps pour confondre le louché Kitchell. Allez voir ce film et vous saurez comment ils y parviennent.

GRAUSTARK au Théâtre Lumen

Continuant la présentation de ses exclusivités, le Théâtre Lumen annonce pour cette semaine un nouveau chef-d'œuvre cinématographique, *Graustark*, merveilleux film artistique et dramatique en quatre parties, d'après le roman moderne de George Barr Mc. Cutcheon. Aucune des créations de Norma Talmadge ne peut laisser indifférent. Une fois encore, la grande artiste se distingue et, dans *Graustark*, drame doté



d'une importante figuration, sait imposer son beau talent de tragédienne qui a, à la tête d'une distribution des plus homogènes, un partenaire de valeur : Eugène O'Brien. Le scénario de *Graustark* est touchant au possible, rehaussé d'une remarquable mise en scène et d'une photographie de toute beauté. *Graustark* constitue un spectacle de gala qui, nous l'espérons, fera



Notre prime gratuite

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beauvieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de *L'ÉCRAN ILLUSTRÉ* pour recevoir gratuitement une photo de vedette de cinéma

(portrait ou scène de film), tirée sur beau papier glacé format 20x26 cm., d'une valeur de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des principales ÉTOILES DE CINÉMA :

Norma Shearer, Lilian Gish, Jackie Coogan, Antonio Moreno, Alice Terry, Ronald Colman, Blanche Sweet, Renée Adorée, Pauline Starke, Colleen Moore, Marion Davies, Aileen Pringle, etc., etc.

NOTA : Cette prime n'est pas envoyée par la poste, elle doit être retirée à nos Bureaux.

sentation à Lausanne. Au même programme, deux excellentes comédies comiques : *Snoochy chez les pirates!* et *Ham fait des faux pas!* enfin les dernières actualités mondiales et du pays par le « Ciné-Journal Suisse » et le ciné-magazine « Pathé-Revue ».

Photos d'Art / Appareils HENRI MEYER 93 Photo - Palace 1, Rue Pichard

Amour de Reine au Cinéma du Bourg

Ce film est tiré d'un roman très connu d'Elinor Glyn : *Three Weeks*. C'est l'histoire de la reine viliégiaturant en Suisse pour surmonter le dégoût que lui inspire son mari, monarque cynique et débauché, s'éprend d'un jeune Anglais, Paul Verdayne (Conrad Nagel), qu'elle subjugue par sa beauté et son charme étrange. Le roi ayant eu vent de cet amour, donne l'ordre de tuer le jeune Anglais. Pour sauver Paul Verdayne, la reine retourne en son royaume où quelques mois plus tard elle est poignardée par son mari et Paul qu'elle avait appelé auprès d'elle ne peut que recueillir son dernier soupir. Le roi paye ce crime de sa vie et cinq ans après ce drame, le fils de la reine et de Paul est couronné roi. Aileen Pringle est remarquable dans le rôle de la reine et Conrad Nagel est dans son jeu sobre un amoureux plein de tact et de distinction. Décors luxueux. Paysages remarquablement beaux. Une des meilleures productions de la marque Erka.

DANSE D'ÉTÉ, pour débutants, commencera Mercredi 14 Avril. COURS ET LEÇONS PRIVÉS TOUTE L'ANNÉE Mme DEBALLIER, Avenue de France, 16, Boston, 9

Curieux rapprochement

La Guimard, danseuse qui fut célèbre au XVIIIème siècle et dont Fragonard immortalisa les traits, avait dans sa vieillesse, des manières originales de se distraire.

Avec deux doigts, elle s'amusa à danser un ballet qu'elle reconstituait parfaitement « par une merveille de mémoire et d'agilité de la main ».

Ainsi, deux siècles avant Charlie Chaplin, dont la remarquable « danse des petits pains » de *La Ruée vers l'or*, est exécutée avec les deux mains, une danseuse française avait, de la même façon, reproduit un ballet. Ce rapprochement est curieux et il est regrettable que le cinéma n'ait pas été inventé pour perpétuer le geste de celle qui fut l'adorable Guimard.

(Le Mondain, Genève.)

PHOTO - PROGRÈS J. FELDSTEIN Tél. 23.92 28, Petit-Chêne 117 Photo artistique Photo-passeports Travaux d'amateurs

Le Voleur au Paradis au Royal-Biograph

Le Royal-Biograph présente *Le Voleur au Paradis*, splendide drame d'aventures modernes en cinq parties. L'interprétation de cette œuvre passionnante comprend tout particulièrement Miss Doris Kenyon et Miss Aileen Pringle, deux artistes remarquables autant que belles, et Ronald Colman, un artiste des plus sympathiques. *Le Voleur au Paradis* est une œuvre poignante bénéficiant d'une mise en scène remarquable et d'un scénario des plus divertissants. Également au programme, *Oh! quelle nuit!* comédie comique en deux parties ; *Félix mato!* dessin animé avec le chat Félix, le « Ciné-Journal Suisse », actualités mondiales et du pays, le « Pathé-Revue », cinémagazine, Programme copieux, varié et de réelle valeur.



Lady Cathcart, jugée indésirable par les vertueux Yankees, va, dit-on, écrire pour l'écran. Il est amusant de constater que les Américains qui envahissent tous les pays où grâce au change ils font des affaires d'or, ne peuvent supporter l'étranger chez eux. Ces Français ne se soucient pas que l'on voie les dessous de leur façade austère et puritaine. * * *

Il y a encore des gens ingénus et ils sont en majorité, qui pensent que le cinéma est fait pour amuser, distraire de la monotonie de la vie.

Une fois de plus se retrouve ici l'antagonisme du public et de la critique, qui elle considère la vie comme un pensum et saisissant sa férule énonce des aphorismes austères et sentencieux ; la critique n'aime pas les titres qui font rire, on ne peut cependant mettre des hymnes puritains aux films d'*Harold Lloyd*, ni des sentences bibliques à ceux de *Kid Roberts*. Heureusement le public aura toujours le dernier mot et s'amuse de l'argot de Montmartre. La critique d'une voix profonde peut répéter : « Nous ne sommes pas ici pour nous amuser », les amateurs de ciné, se contremouvent de ces ukases. * * *

Mon excellent confrère parisien, le *Courrier cinématographique*, écrit : « Les grands films gais sont actuellement très recherchés par les directeurs de cinéma », aussi les Américains qui ont le flair d'artilleur pour les succès à venir, tournent beaucoup de comédies légères et sortent de nouveaux astres. *Norma Shearer*, future étoile qui joua dans *Larmes de Clown*, ce chef-d'œuvre qui passa inaperçu, cette jolie et fraîche artiste tourne d'amusantes comédies avec *Conrad Nagel*. Puis *Raymond Griffith* le comique de l'avenir, sorte d'homme orchestre en qui se retrouvent des traits des *Lesveque*, *Charlie*, *Harold Lloyd*, acteur d'un tempérament qui promet.

A propos de comiques n'oublions pas l'inimitable *Clyde Cook* qui sous le nom de *Dudule* est un des acteurs les plus fins, d'une ironie drôle si personnelle. Il sait se renouveler, ce que ne fait pas certain ass fort réputé.

La Bobine.



Utilisez...

dès aujourd'hui les clichés au trait des principales vedettes de cinéma, loués au prix unique de 2 francs par cliché et par impression!

Disponibles de suite :

Harold Lloyd
Mary Pickford
Raymond Griffith
Constance Talmadge
Gloria Swanson
Irene Rich
Pola Négrî
Priscilla Dean
William S. Hart
Lya de Patti
Mae Murray
Douglas Fairbanks

Thomas McEighan
Jean Angelo
Adolphe Menjou
Ramon Novarro
Buster Keaton
Charlie Chaplin
Rudolph Valentino
Rod la Rocque

CINÉ - RÉCLAME, GENÈVE 74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

Que désirez-vous dans une photographie ?
Qu'elle soit ressemblante et bien finie ?
Dans ce cas, adressez-vous à la maison

MESSAZ & GARRAUX

PHOTOGRAFES
14, Rue Haldimand + Téléphone 86-23

qui ouvrent tous les jours et se déplacent sur demande, pour groupes de communiants, sociétés et tout ce qui concerne la Photographie.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec Greta Nissen

et William Collier, jr.



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

Par l'escalier de service

Douglas qui devait faire une entrée triomphale en Europe par l'Angleterre où il avait l'intention de présenter son dernier film, *Le Pirate noir*, a dû renoncer à son projet, car il est arrivé à Gènes le 13 avril avec *Mary Pickford*, par le paquebot italien *Conte Biancamano*, venant de New-York. Les deux artistes sont repartis le lendemain pour Montecatini.

Ils doivent faire, paraît-il, un séjour de deux ans en Europe, ce qui motiverait la vente de leur résidence d'Hollywood estimée à un million de dollars.

LISEZ 'L'ÉCRAN ILLUSTRÉ'



Vous pouvez faire une magnifique Collection de Portraits de Vedettes du Cinéma

en achetant L'ÉCRAN.

Voir notre

Prime Gratuite en tête de cette page